

*UE ACTION CULTURELLE*

*Mon manuel  
de l'action  
culturelle*

*Lise Telliet*

*HELHa Commu 2025-2026*

# AXE 1

## LA CULTURE : C'EST QUOI ? À QUOI ÇA SERT ?

À l'évocation du mot « culture », beaucoup imaginent immédiatement les musées, le théâtre classique, l'opéra ou encore les œuvres historiques majeures. J'avais moi-même cette conception restreinte de la culture, et pourtant, au fil de mes cours, de mes expériences et de mes réflexions personnelles, je me suis rendu compte que la culture est beaucoup plus large et présente dans notre quotidien qu'elle n'apparaît.

En effet, la culture ne se limite pas aux institutions culturelles, elle est partout : dans la musique écoutée chaque jour, les festivals, les films et séries, les jeux vidéo, les réseaux sociaux, les traditions familiales ou encore les tendances sur Internet.

Pour moi aujourd'hui, la culture est un des éléments fondateurs de la société et de l'être humain. Elle influence notre manière de penser, de ressentir, de communiquer et même de construire notre identité.

### Une culture accessible à tous

La chose très importante que j'ai constatée cette année, c'est que la culture, ce n'est pas seulement pour les spécialistes. Même quand une personne affirme « je ne suis pas intéressé.e par la culture », elle consomme pourtant de la culture tous les jours.

Par exemple : écouter Spotify, regarder Netflix, être abonné.e à des créateurs sur TikTok, jouer à FIFA, aller à un festival ou regarder des vidéos YouTube.

La culture évolue donc avec les technologies et les pratiques sociales. TikTok influence aujourd'hui les tendances musicales, les modes ou encore les comportements.

### La culture et l'identité

Pour ma part, je pense que la culture est indispensable à l'être humain. Je n'imagine pas vivre sans culture, puisqu'elle est liée à notre mode de vie et à notre manière de communiquer.

Je crois aussi que la culture contribue à la construction de l'identité personnelle. Beaucoup de jeunes se reconnaissent dans la culture rap, gaming, manga ou streetwear. Ces univers deviennent parfois de véritables marqueurs identitaires.

## La culture comme lien social et émotionnel

Une des missions les plus puissantes de la culture est de susciter des émotions. La musique, le cinéma, le théâtre ou encore les jeux vidéo peuvent profondément marquer les individus.

J'ai pu constater cela lors de mon stage au sein d'une agence événementielle musicale.

Dans les concerts ou les festivals comme Tomorrowland ou les Ardentes, des milliers de personnes se retrouvent, chantent, dansent et partagent les mêmes émotions malgré leurs différences sociales.

La culture possède également une importance sociale. Elle permet aux individus de se rencontrer, d'échanger et de créer ensemble. Elle peut aussi lutter contre l'isolement grâce à des projets artistiques ou culturels.

## Le rôle éducatif et économique de la culture

Elle a également une fonction éducative importante. Des films, spectacles ou œuvres permettent d'aborder des sujets comme les discriminations, les inégalités sociales, la santé mentale ou l'écologie.

De nos jours, la culture représente aussi un secteur économique important. Les festivals, le cinéma, les jeux vidéo, les plateformes numériques ou l'événementiel créent des emplois et participent à l'économie.

## Les limites et les inégalités culturelles

Cependant, je pense que la culture reste encore partiellement inégalitaire. Certaines formes culturelles, comme l'opéra ou le théâtre classique, restent associées à des milieux plus favorisés. Certaines personnes peuvent ressentir un malaise ou la peur d'être jugées.

# AXE 2

## LE LEXIQUE CULTUREL

Avant cette année, je ne connaissais quasiment aucun de ces concepts. Je croyais que l'action culturelle servait surtout à organiser des événements et à rendre la culture accessible. Avec les cours, j'ai compris que le secteur culturel repose aussi sur des réflexions autour des inégalités, de la participation, des publics, de la médiation et des droits culturels.

L'action culturelle regroupe des projets qui cherchent à rendre la culture accessible et à créer du lien entre les personnes et la culture : ateliers artistiques, festivals, spectacles ou événements de quartier.

### Les objectifs de l'action culturelle

#### Rendre la culture accessible

Le premier objectif est d'atteindre le plus grand nombre grâce à des tarifs accessibles, des événements gratuits ou des projets de proximité. Par exemple, certains festivals proposent des concerts gratuits pour toucher des publics qui ne fréquentent pas les salles de spectacles.

#### Créer du lien social

L'action culturelle sert également à rassembler les personnes grâce à des ateliers collectifs, des spectacles participatifs ou des événements locaux. La culture devient alors un moyen positif de réunir les individus autour d'une expérience commune.

#### Développer l'esprit critique

La culture permet aussi de réfléchir sur la société. Des films ou spectacles abordent des sujets comme les discriminations, l'écologie, la santé mentale ou les inégalités.

### La démocratisation et la démocratie culturelle

Le but de la démocratisation culturelle est de rendre la culture accessible au plus grand nombre grâce aux musées gratuits, bibliothèques publiques, festivals ou activités scolaires.

Cependant, cela ne suffit pas toujours. Certaines personnes peuvent ressentir un manque de légitimité ou la peur de ne pas comprendre. Je pense donc qu'il faut aussi rendre l'accessibilité humaine et psychologique. La démocratie culturelle, elle, cherche à reconnaître toutes les cultures : rap, jeux vidéo, street art ou cultures urbaines. Pour ma part, je me reconnais davantage dans cette vision de la culture. Je pense qu'il est important de reconnaître que la culture évolue avec les générations et les technologies.

## La médiation culturelle

La médiation culturelle consiste à créer un lien entre les œuvres, les artistes et les publics. Le rôle du médiateur est d'aider les personnes à comprendre et participer à une expérience culturelle, notamment face à des œuvres qui peuvent sembler difficiles. La médiation peut prendre différentes formes : visites guidées, ateliers, supports numériques ou vidéos éducatives. Je pense que la médiation culturelle est essentielle pour réduire les inégalités culturelles.

## L'animation socioculturelle

L'animation socioculturelle cherche à favoriser le lien social et la participation grâce à des activités culturelles comme des ateliers théâtre, musique ou projets vidéo.

## Les politiques et les droits culturels

Les politiques culturelles regroupent les décisions prises par les pouvoirs publics concernant les aides aux artistes, les financements ou les infrastructures culturelles. Sans aide publique, beaucoup de projets culturels pourraient disparaître. Les droits culturels reconnaissent à chacun le droit de participer à la vie culturelle. Je pense qu'ils sont aussi importants que d'autres droits fondamentaux, car la culture permet aux individus de s'exprimer, de comprendre le monde et de développer leur imaginaire.

# AXE 3

## LES DIFFÉRENTES FORMES DE CULTURE

Dans ces espaces créatifs, les pratiques culturelles se rejoignent, se croisent. Une œuvre littéraire peut devenir un long métrage, une musique peut être intégrée dans un spectacle, des littératures peuvent convenir à la créativité des rappeurs pour être reprises.

Ces pratiques engendrent donc de nouveaux objets culturels et de nouvelles formes culturelles. En réalité, la culture ne se limite pas qu'au théâtre ou à la peinture. Les jeux vidéo, le rap, les contenus numériques, le street art, les réseaux sociaux ou encore les festivals font aujourd'hui partie du paysage culturel contemporain.

Ces formes culturelles populaires et urbaines sont particulièrement investies par des jeunes qui s'efforcent de récupérer la culture et former un discours artistique qui les identifie. Elles permettent également d'approcher des sujets liés aux angoisses ou à la souffrance face aux inégalités des certains jeunes, eux-mêmes interrogés sur les maux qui les habitent aujourd'hui.

### Des publics très variés

La relation des individus à la culture varie selon l'âge, le niveau social, le niveau d'instruction, le niveau de vie, la famille où l'on est né.

Certaines personnes ont grandi dans des familles où les sorties culturelles étaient fréquentes, alors que d'autres ont eu très peu accès à certaines pratiques artistiques. Cela peut créer de la gêne, un manque de confiance ou un sentiment de ne pas être légitime dans certains lieux culturels. C'est pourquoi les projets culturels doivent s'adapter à tous les publics et ne pas être réservés uniquement aux personnes déjà familiarisées avec la culture.

Je pense d'ailleurs que la culture ne doit pas être réservée à un public « de niche ».

Tout le monde peut avoir une pratique culturelle, même sans fréquenter les institutions classiques. Écouter de la musique, regarder des contenus sur Internet, participer à un festival ou jouer à un jeu vidéo sont aussi des formes de participation culturelle.

## Des lieux culturels diversifiés

Les lieux culturels sont aujourd'hui beaucoup plus variés qu'auparavant. Il existe les lieux traditionnels comme les musées, théâtres, bibliothèques ou centres culturels, mais aussi des lieux plus modernes ou inattendus : festivals, rues, maisons de jeunes, friches industrielles, salles de concert ou plateformes numériques.

La culture peut donc se vivre presque partout : dans l'espace public, sur Internet, dans un quartier ou lors d'un événement local. Ces nouveaux espaces permettent de toucher d'autres publics et de rendre certaines pratiques culturelles plus accessibles.

Par exemple, l'ambiance d'un festival musical est souvent plus détendue et moins impressionnante qu'une institution culturelle classique. Certaines personnes se sentiront alors plus libres d'y participer.

## Quelques exemples à Tournai

### Maison de la Culture de Tournai

Elle propose des spectacles, concerts, ateliers créatifs et activités de médiation culturelle. Ce lieu mélange programmation artistique et ouverture vers différents publics.

### Masure 14

Cette maison de jeunes permet aux jeunes de participer à des projets artistiques et collectifs en mettant l'accent sur l'expression personnelle et la participation.

## Musée d'Histoire Naturelle

Ce musée montre que la culture peut aussi avoir une dimension éducative et scientifique.

### Regard personnel

Ce qui me plaît aujourd'hui, c'est que la culture devient de plus en plus large et diversifiée. Les frontières entre culture classique et culture populaire sont moins claires.

Un festival, un jeu vidéo, un contenu numérique ou une vidéo sur les réseaux sociaux peuvent aujourd'hui avoir de réels impacts culturels et affectifs.

Je pense que c'est une amélioration, car davantage de personnes peuvent désormais s'y reconnaître et participer à la vie culturelle, même sans avoir les codes des institutions culturelles plus traditionnelles.

Personnellement, je trouve intéressant que la culture puisse maintenant se vivre dans des endroits très différents et parfois inattendus. Avant, je pensais surtout aux musées ou aux théâtres quand on parlait de culture.

Aujourd'hui, je me rends compte qu'un concert, une maison de jeunes, un festival ou même certaines plateformes numériques peuvent aussi devenir de véritables espaces culturels.

Je pense également que les réseaux sociaux ont changé la manière dont les jeunes découvrent la culture. Beaucoup découvrent des artistes, des films, des livres ou des styles musicaux grâce à TikTok, YouTube ou Instagram. Même si ces plateformes ont parfois des limites, elles permettent aussi à certaines personnes d'avoir accès à la culture plus facilement.

Je trouve aussi positif que certaines formes culturelles autrefois peu reconnues, comme le rap, les mangas ou les jeux vidéo, soient aujourd'hui davantage considérées comme de vraies pratiques culturelles. Cela montre que la culture évolue constamment avec les générations et les technologies.

Selon moi, plus la culture est ouverte et diversifiée, plus elle permet aux individus de se sentir concernés, de s'exprimer et de trouver leur place dans la société.

# AXE 4

## LES DROITS CULTURELS

Pendant longtemps, la culture était surtout vue comme un loisir ou simplement comme une forme de divertissement. Avant cette année, je ne savais même pas qu'il existait des droits culturels. Avec les cours, j'ai compris que la culture est aujourd'hui considérée comme un droit fondamental, au même titre que d'autres droits importants.

Les droits culturels reposent sur une idée assez simple : chaque personne doit pouvoir accéder à la culture, participer à la vie culturelle et exprimer sa propre identité culturelle.

J'ai aussi compris que la culture ne concerne pas uniquement les œuvres artistiques ou les musées. Elle joue également un rôle important dans l'identité, la dignité, l'inclusion sociale ou encore la participation dans la société.

Les droits culturels garantissent notamment :

- le droit de participer à la vie culturelle ;
- le droit de créer ;
- le droit de partager sa culture ;
- le droit d'accéder aux œuvres et aux pratiques culturelles.

Ces droits sont reconnus dans plusieurs textes internationaux, notamment par l'UNESCO et la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Personnellement, je trouve ces droits essentiels, car la culture aide les individus à se construire, à comprendre le monde et à créer du lien avec les autres. Une personne privée de culture peut rapidement se sentir exclue ou mise à l'écart de la société.

## Les difficultés d'accès à la culture

Même si ces droits existent, l'accès à la culture reste encore très inégal aujourd'hui.

## Les obstacles financiers

Le prix des concerts, festivals, spectacles ou musées peut être un vrai frein pour certaines familles.

Par exemple, participer à un grand festival coûte parfois très cher quand on additionne le billet, le transport, la nourriture ou le logement.

## Les freins sociaux et psychologiques

Certaines personnes ont l'impression que certains lieux culturels ne sont « pas faits pour elles ». Elles peuvent avoir peur de ne pas comprendre, d'être jugées ou de ne pas avoir les bons codes.

Je pense que cela concerne surtout des lieux comme les musées, les théâtres ou l'opéra, qui restent parfois associés à des milieux plus favorisés.

## Les freins géographiques

Dans certaines régions, il existe peu d'infrastructures culturelles.

Certaines personnes doivent faire beaucoup de kilomètres pour aller au cinéma, voir un spectacle ou visiter un musée.

On remarque donc une vraie différence entre les grandes villes et les endroits plus éloignés.

# Les initiatives de démocratisation culturelle

Pour réduire ces inégalités, plusieurs initiatives cherchent à rendre la culture plus accessible.

## Les festivals et événements gratuits

De nombreuses villes organisent des concerts ou festivals gratuits dans l'espace public afin de permettre à un maximum de personnes de participer.

Je trouve que ce type d'événement permet souvent à des personnes qui ne fréquentent pas les lieux culturels classiques de découvrir certaines pratiques culturelles plus facilement.

## Les projets culturels de proximité

Certaines maisons de jeunes, associations ou centres culturels organisent des ateliers directement dans les quartiers.

Cela permet de rapprocher la culture des habitants et de toucher des publics qui ne se déplaceraient peut-être pas dans des institutions culturelles plus traditionnelles.

## Les initiatives de démocratie culturelle

La démocratie culturelle, c'est l'idée que tout le monde ne doit pas seulement accéder à la culture, mais aussi pouvoir la créer.

### Les ateliers participatifs

Dans beaucoup de projets, les personnes deviennent actrices de la culture : théâtre, musique, slam, vidéo ou street art. Ce n'est plus seulement du "spectacle", mais de la création collective.

### Les maisons de jeunes et projets collectifs

Dans certaines maisons de jeunes ou centres culturels, les jeunes peuvent créer leurs propres projets : clips, podcasts, concerts, expositions ou projets numériques.

Souvent, ces projets partent vraiment de leurs idées et de leurs vécus, ce qui rend la culture plus proche d'eux.

### Une culture plus large et plus ouverte

Ce que je trouve intéressant, c'est que la démocratie culturelle reconnaît aussi des formes comme le rap, les jeux vidéo ou les cultures urbaines. Avant, ce n'était pas toujours considéré comme de la "vraie culture", mais aujourd'hui ça fait clairement partie du paysage culturel.

## Regard personnel

Pour être honnête, ce sujet m'a fait changer pas mal de choses dans ma manière de voir la culture. Avant ce cours, je pensais surtout à des choses assez "classiques" : les musées, les spectacles, le théâtre... et je ne me sentais pas forcément concerné. J'avais un peu l'impression que la culture était quelque chose d'assez éloigné de mon quotidien.

Aujourd'hui, je me rends compte que ce n'est pas du tout le cas. La culture est partout autour de nous, même dans des choses très simples du quotidien. Par exemple, écouter de la musique, regarder des séries, suivre des créateurs sur les réseaux sociaux ou même jouer à des jeux vidéo, ce sont déjà des pratiques culturelles. Ça m'a fait réfléchir parce qu'en réalité, je fais tout ça sans forcément me dire que c'est de la culture. Je trouve aussi intéressant de voir à quel point la culture évolue avec le temps.

Ce qui était considéré comme "pas vraiment culturel" avant, comme le rap, les jeux vidéo ou les contenus sur TikTok, est aujourd'hui devenu très important, surtout pour les jeunes. Et en fait, ça reflète vraiment la société actuelle. On ne consomme plus la culture de la même manière qu'avant, et je pense que c'est normal.

Je pense aussi que la culture joue un rôle important dans la construction de soi. Les musiques qu'on écoute, les films qu'on aime ou même les communautés auxquelles on s'identifie (gaming, rap, manga, streetwear...) disent quelque chose de nous. Parfois, sans même s'en rendre compte, on se construit à travers ça. Ça peut même aider à se sentir moins seul ou à trouver des personnes qui nous ressemblent.

C'est pour ça que je trouve important de rendre la culture plus ouverte et plus accessible, pas seulement financièrement, mais aussi humainement. Il faut que les gens se sentent à leur place, qu'ils ne se sentent pas jugés ou "pas assez cultivés".

Je pense vraiment qu'une société sans culture serait beaucoup plus fermée et moins vivante. La culture permet de créer du lien, de comprendre les autres et aussi de mieux se comprendre soi-même.

# AXE 5

## LE NON-ACCÈS À LA CULTURE

**Bien que la culture soit en théorie accessible à tous, cela ne relève pas uniquement de la théorie. Beaucoup de personnes sont à distance de certaines pratiques culturelles, pour diverses raisons.**

Avant ce cours, je pensais majoritairement au coût comme au principal problème. J'ai découvert que les inégalités culturelles vont bien au-delà.

Elles peuvent avoir à voir avec : le milieu social, l'éducation, le territoire, le sentiment de légitimité, les habitudes familiales. Certaines personnes accédant à des pratiques culturelles dès leur jeune âge, là où d'autres grandissent dans un monde culturellement peu ou mal à leur disposition.

### Les freins financiers

Le premier des freins à l'accès culturel reste souvent l'argent. Aujourd'hui, certaines activités culturelles coûtent très cher : les concerts, festivals, théâtre, cinéma, expositions, abonnements numériques.

Par exemple, payer pour aller dans un grand festival, c'est parfois plusieurs centaines d'euros, avec le ticket, le transport, la nourriture, le logement. Pour certaines familles, cela devient inaccessible. Même les activités dites « simples » peuvent devenir tendues financièrement quand c'est à lire à l'aune de son budget quotidien.

Certaines familles doivent notamment faire le choix de préserver leur budget pour les dépenses essentielles au détriment de la culture. Par exemple, il peut s'avérer rapidement très onéreux d'accéder à un festival de grande ampleur entre : – le prix du billet, le coût du transport, celui de la nourriture, celui du logement.

### Les freins sociaux, éducatifs et culturels

Un autre frein important concerne le milieu social et l'éducation. Selon les familles, les habitudes culturelles ne sont pas les mêmes. Certaines personnes ont grandi avec des sorties régulières au musée, au théâtre, ou avec la lecture et les discussions autour de la culture.

D'autres n'ont pas eu ces habitudes dans leur environnement. Cela ne veut pas dire qu'il y a moins de curiosité ou de capacités, mais simplement que les repères culturels sont différents. Et cela peut jouer un rôle énorme plus tard.

En effet, certaines personnes peuvent ressentir une forme de distance ou de gêne face à certains lieux culturels. Elles peuvent avoir peur de ne pas comprendre, de ne pas connaître les "codes", ou d'être jugées.

Par exemple, entrer dans un musée ou assister à une pièce de théâtre peut sembler intimidant pour quelqu'un qui n'y a jamais été exposé. Ce n'est pas seulement une question de volonté, mais aussi de confiance en soi et de sentiment d'appartenance.

## Les freins géographiques

Le lieu de vie joue aussi un rôle important. Dans certaines villes, l'offre culturelle est très riche : musées, cinémas, salles de concert, bibliothèques, festivals... L'accès est facile et diversifié.

À l'inverse, dans certaines zones rurales ou plus isolées, l'offre culturelle est beaucoup plus limitée. Il faut parfois faire de longs déplacements pour accéder à une activité culturelle.

Cela crée une inégalité réelle entre les habitants selon leur territoire, surtout pour les jeunes ou les personnes sans moyen de transport.

## Les freins liés au numérique

Aujourd'hui, Internet a facilité l'accès à la culture. En quelques clics, on peut écouter de la musique, regarder des films, découvrir des documentaires ou suivre des artistes.

Les réseaux sociaux permettent aussi à de nombreux créateurs de se faire connaître sans passer par les circuits traditionnels.

Cependant, le numérique ne supprime pas les inégalités, il les transforme.

Il peut même en créer de nouvelles : surcharge d'informations, consommation rapide, dépendance aux algorithmes, ou encore accès inégal au matériel (smartphone, ordinateur, connexion stable). Tout le monde n'a donc pas les mêmes conditions pour profiter de la culture numérique.

## Le sentiment de légitimité : un frein souvent oublié

Un frein qui me semble très important, et dont on parle moins, est le sentiment de légitimité. Certaines personnes ne se sentent tout simplement "pas à leur place" dans certains lieux culturels. Même si l'accès est ouvert à tous, elles peuvent avoir peur de mal faire, de ne pas comprendre ou de déranger. Ce frein est invisible, mais très puissant.

## Le rôle de l'action culturelle face à ces inégalités

Face à ces différents obstacles, l'action culturelle essaie de réduire les écarts et de rendre la culture plus accessible.

Cela passe par plusieurs types d'initiatives : des activités gratuites ou à prix réduits, des ateliers dans les quartiers, des maisons de jeunes, des festivals ouverts et accessibles, la médiation culturelle pour accompagner les publics. L'objectif n'est pas seulement de proposer des activités, mais aussi de créer un climat d'accueil, de confiance et de participation. Il faut que les personnes se sentent autorisées à entrer dans ces espaces culturels.

## Mon point de vue

Pour ma part, ce que j'ai surtout compris, c'est que les inégalités culturelles ne sont pas toujours visibles, mais elles sont bien réelles. Ce n'est pas seulement une question d'argent ou de goût personnel.

Je pense que la culture devrait être accessible à tous, mais aussi compréhensible et accueillante pour tous. Aller dans un musée ou un théâtre ne devrait pas être source de stress ou de malaise. Pour moi, plus la culture est ouverte et diversifiée, plus elle permet aux individus de se sentir inclus, de s'exprimer et de trouver leur place dans la société.

# AXE 6

## LE MÉDIATEUR CULTUREL

Avant cette année, je ne connaissais que très peu le métier du médiateur culturel. J'imaginai surtout des gens du secteur culturel qui avaient pour mission d'organiser des événements ou de gérer des activités artistiques. Or, je découvre que le médiateur culturel a un rôle bien plus vaste et bien plus humain.

Le médiateur culturel est principalement là pour faire le lien entre : les œuvres ; les artistes ; les institutions ; les publics. Son but est de rendre la culture plus intelligible, plus accessible, de la rendre davantage proche des personnes. Dans une société où isolément certaines personnes se sentent encore exclues de l'existence même des espaces culturels, ce rôle devient incontournable, irremplaçable.

### Le rôle du médiateur culturel

Le médiateur culturel est un intervenant entre la culture et les publics. Il aide les personnes : à découvrir ; à comprendre ; à participer ; à s'exprimer ; à se sentir légitimes. Il ne s'agit donc pas uniquement d'expliquer une œuvre, mais de créer une expérience qui soit accessible et adéquate aux différents publics.

Par exemple, dans un musée, certaines personnes peuvent avoir peur de ne pas comprendre les œuvres présentées.

Le médiateur culturel va donc participer au fait de « rendre l'expérience » plus simple, plus méthodique, plus interactive, moins anxiogène.

### Les différentes missions du médiateur culturel

Le médiateur culturel est amené à réaliser une pluralité de tâches :

- il peut organiser des ateliers,
- il peut accompagner différents groupes,

- il peut créer des activités pédagogiques,
- il peut mettre en place des projets participatifs,
- il doit adapter différents contenus pour les divers publics,
- il doit travailler en concertation avec les écoles et les associations.

Son travail nécessite donc : de la créativité, de l'écoute, de la communication, de l'adaptation. Chaque public possède des besoins différents. On ne communique pas de la même manière avec : des enfants, des adolescents, des personnes âgées, des publics fragilisés, des jeunes adultes.

## La médiation culturelle aujourd'hui

Aujourd'hui, la médiation culturelle évolue beaucoup grâce au numérique. Les institutions culturelles investissent de plus en plus: les réseaux sociaux, les vidéos, les podcasts, les applications mobiles et les contenus interactifs.

Ainsi, certains musées font aujourd'hui appel à TikTok ou à Instagram pour s'adresser plus efficacement aux jeunes générations et adopter un ton davantage actuel et dynamique. Cela témoigne de la nécessité pour la culture de s'adapter en permanence aux nouvelles habitudes du public.

## La dimension sociale du métier

Le médiateur culturel a aussi une dimension sociale. Il intervient souvent auprès de publics suivants : des jeunes, des écoles, des maisons de quartier, des publics précarisés, des associations. Donc la culture se mue en un outil d'expression, inclusion, estime de soi, participation. Au fond l'objectif des projets n'est plus seulement artistique mais aussi humain et social.

## Lien avec mon expérience personnelle

Mon stage dans une agence de production événementielle musicale m'a permis de découvrir l'importance de l'organisation et de l'ambiance dans les manifestations culturelles.

Certes, ce n'est pas de la médiation culturelle, mais j'ai observé comment une activité musicale permet de réunir des personnes hétérogènes autour d'un événement commun. Je constate que les jeunes sont souvent plus à l'aise dans des lieux culturels et contemporains, interactifs et moins institutionnels. On voit bien l'importance d'adapter les projets culturels aux pratiques de ce public.

Pour ma part, je trouve que le médiateur culturel a un rôle fondamental dans notre société d'aujourd'hui. Aujourd'hui, beaucoup de personnes peuvent accéder à plein de contenus culturels grâce à Internet, mais cela ne signifie pas qu'elles se sentent intégrées dans la vie culturelle.

Le médiateur culturel permet de créer ce lien humain manquant parfois dans certaines institutions culturelles. Je pense aussi que les professionnels de la culture doivent évoluer avec leur temps et comprendre les nouvelles pratiques culturelles des jeunes générations.

## Mon avis personnel

Pour garantir l'accès à la culture pour tous, il existe des professionnels comme les médiateurs culturels et les animateurs socioculturels. Avant ce cours, je ne connaissais pas vraiment leur rôle, mais j'ai compris qu'ils sont essentiels pour rendre la culture plus accessible et moins intimidante.

Le médiateur culturel sert surtout de lien entre les œuvres et les publics. Il aide à comprendre une exposition, un spectacle ou un lieu culturel, mais surtout à s'y sentir à l'aise et légitime. L'animateur socioculturel, lui, utilise la culture pour créer du lien social, à travers des ateliers, des projets collectifs ou des activités dans les quartiers.

La médiation culturelle ne consiste pas seulement à expliquer, mais aussi à accompagner les personnes, à les rassurer et à les faire participer. Cela peut passer par des visites guidées, des ateliers créatifs ou des supports numériques.

Personnellement, je trouve ces métiers très importants, car sans eux, beaucoup de personnes n'oseraient pas entrer dans certains lieux culturels. Ils permettent de réduire les inégalités et de rendre la culture plus accessible et plus humaine.

# AXE 7

## PROJET CULTUREL PERSONNEL

### Initiative culturelle existante : We Love Green

Une initiative que j'ai découverte et que je trouve vraiment intéressante est le festival We Love Green, qui a lieu à Paris. À la base, je le voyais comme un simple festival de musique, mais en me renseignant, j'ai compris que c'est bien plus que ça.

### Un festival pas seulement musical

We Love Green, ce n'est pas uniquement des concerts. Bien sûr, il y a de la musique (rap, électro, pop, indie...), mais le festival mélange aussi d'autres choses comme des installations artistiques, des conférences et des espaces de réflexion. Ce que j'ai trouvé intéressant, c'est que ce festival essaie de relier culture et enjeux actuels, notamment autour de l'écologie et de la société. Du coup, on n'est pas seulement dans un moment de divertissement, mais aussi dans quelque chose qui fait réfléchir.

Le festival s'adresse surtout à un public jeune, notamment des jeunes adultes. Je pense que ça correspond bien aux attentes actuelles, parce que c'est une génération qui consomme beaucoup de culture, mais qui cherche aussi du sens et des expériences différentes.

### Les objectifs du festival

We Love Green a plusieurs objectifs :

- proposer une programmation musicale variée ;
- sensibiliser aux questions environnementales ;
- proposer une expérience culturelle plus globale ;
- rendre le festival plus engagé et plus moderne.

Ce que je retiens surtout, c'est que la culture n'est pas juste là pour divertir, mais peut aussi servir à faire passer des messages et à créer des réflexions.

## Accès et participation culturelle

Ce festival permet d'accéder à la culture de manière assez large, parce qu'on ne vient pas seulement pour écouter de la musique. On vit une expérience complète avec plusieurs formes d'art et des espaces interactifs.

Il y a aussi une forme de participation, car le public n'est pas uniquement spectateur. Il peut parfois interagir, découvrir des installations ou participer à certaines activités. Après, je pense quand même que le prix peut être un frein pour certaines personnes, mais le festival reste très visible et accessible grâce à sa communication, notamment sur les réseaux sociaux.

### Mon avis personnel

Personnellement, je trouve que ce type de festival est intéressant parce qu'il montre que la culture peut évoluer et s'adapter à la société actuelle. On n'est pas seulement dans un festival "classique", mais dans un mélange entre musique, réflexion et expérience collective. Je pense que ça correspond bien à ce que recherchent aujourd'hui beaucoup de jeunes : vivre quelque chose de plus complet et plus marquant.

Ce que j'aime aussi, c'est que ça rend la culture plus vivante et moins "fermée". On a vraiment l'impression que la culture peut être un moment partagé, où les gens se retrouvent, échangent et vivent des choses ensemble.

### Mon projet culturel personnel : un festival participatif et inclusif

Si demain je devais créer mon propre projet culturel, je choisirais d'imaginer un festival participatif, accessible et pensé comme un vrai espace de vie plutôt qu'un simple événement. L'idée serait de dépasser la logique "spectateur / consommateur" pour proposer quelque chose où les personnes vivent réellement la culture, la créent et la partagent.

## Public visé et lieu

Le public principal serait les jeunes adultes (environ 16 à 30 ans), parce que c'est un âge où la culture joue souvent un rôle important dans la construction de soi, des goûts et des relations sociales. Mais je ne voudrais pas exclure les autres publics, car pour moi la culture ne devrait jamais être limitée à une tranche d'âge.

Le festival se déroulerait dans un lieu assez ouvert et modulable : un grand parc urbain, une friche industrielle réaménagée ou un espace hybride en périphérie de ville. J'aime cette idée d'un lieu "vivant", pas trop institutionnel, où les gens peuvent circuler librement et se sentir rapidement à l'aise.

## Objectifs du projet

Les objectifs seraient multiples, mais tous tournent autour d'une même idée : rendre la culture plus vivante et plus accessible.

- rendre la culture accessible à tous, sans barrière sociale ou culturelle ;
- encourager la participation active plutôt que la simple consommation ;
- créer du lien social entre des personnes qui ne se rencontreraient pas forcément autrement ;
- valoriser les jeunes artistes et les formes de culture actuelles ;
- montrer que la culture peut être multiple, évolutive et inclusive (musique, arts visuels, numérique, street art, performance...).

Ce que je veux vraiment éviter, c'est un festival qui donne une impression d'exclusion ou de "code à avoir pour comprendre".

## Contenu et déroulement du festival

Le festival durerait plusieurs jours et serait organisé comme un parcours culturel avec plusieurs espaces complémentaires :

### 1. Espace musical

Avec des concerts, des DJ sets et des scènes découvertes pour des artistes émergents.

L'idée serait de mélanger artistes connus et nouveaux talents pour garder un équilibre entre attractivité et découverte.

## 2. Espaces participatifs

Ce serait un élément central du projet : ateliers de graffiti, création musicale, montage vidéo, photographie, customisation de vêtements, écriture de textes ou slam. Les participants pourraient créer quelque chose de concret et repartir avec leur production.

## 3. Espace numérique et immersif

Un lieu dédié aux expériences interactives : réalité virtuelle, installations digitales, créations autour des réseaux sociaux ou du gaming. Cela permettrait de parler de la culture actuelle des jeunes sans la juger.

## 4. Espaces de réflexion et de parole

Des zones plus calmes où l'on pourrait aborder des thèmes comme la santé mentale, les réseaux sociaux, l'identité, ou encore la place de la culture aujourd'hui. L'idée serait de donner aussi une dimension plus profonde au festival.

## 5. Espaces de rencontre et de repos

Je trouve important de prévoir des lieux où les gens peuvent simplement discuter, se reposer, ou rencontrer d'autres participants dans un cadre détendu.

## Aspects matériels et organisationnels

Sur le plan matériel, il faudrait plusieurs scènes, des installations techniques (son, lumière, écrans), des chapiteaux pour les ateliers, des espaces de restauration, des zones de repos, et une signalétique claire pour faciliter la circulation.

Mais ce qui me semble le plus important, c'est l'organisation humaine. Il faudrait une équipe complète : techniciens, médiateurs culturels, animateurs, bénévoles, équipes de sécurité et coordinateurs artistiques.

Grâce à mon expérience de stage dans l'événementiel musical, j'ai compris à quel point la réussite d'un événement dépend de la coordination en coulisses. Même un bon projet artistique peut échouer si l'organisation n'est pas solide.

## Aspects financiers

Le financement serait un point clé. Le projet pourrait reposer sur plusieurs sources :

- subventions publiques (ville, région, institutions culturelles) ;
- partenariats privés et sponsors ;
- billetterie à prix réduit ;
- gratuité pour certaines activités ;
- collaborations avec des structures culturelles.

Je pense qu'il serait important de trouver un équilibre entre accessibilité et viabilité économique, sans transformer le festival en événement uniquement commercial.

## Mes priorités (au-delà du pratique)

Mes priorités ne seraient pas uniquement techniques ou financières. Le plus important pour moi serait le sens du projet.

Je ferais particulièrement attention à : l'accueil des publics (que chacun se sente à sa place), la réduction des barrières invisibles (peur, jugement, sentiment de ne pas appartenir), la diversité des personnes présentes, autant du côté des artistes que du public, le respect et la valorisation de toutes les formes d'expression, la création d'un espace où les gens se sentent libres. Ce qui me paraît essentiel, c'est que les participants ne se sentent jamais "à côté" de la culture, mais pleinement dedans.

## En quoi ce projet répond aux enjeux culturels

Ce festival répondrait à plusieurs enjeux importants : l'inégalité d'accès à la culture, grâce à des tarifs adaptés et des activités gratuites, le manque de participation, en donnant aux publics un rôle actif dans la création, la diversité culturelle, en mélangeant différentes formes artistiques et en valorisant les cultures actuelles, le lien social, en créant des espaces de rencontre et de partage, la reconnaissance des pratiques contemporaines, comme le numérique, le rap, ou les cultures urbaines.